

Protection de l'environnement et développement économique au Mexique



1998-04-10

Louise Guénette

[Légende : Les papillons commencent à se rassembler en fin d'après-midi.]

Chaque hiver, 200 millions de papillons monarques partent du Canada et du nord des États-Unis pour se rassembler dans les montagnes de la Sierra madre orientale au centre du Mexique. Plus de 20 millions d'entre eux envahissent une région boisée aussi grande que trois terrains de football et au moins dix de ces colonies de papillons essaient le long de la frontière entre l'État de Michoacán et celui de México.

L'habitat hivernal du papillon monarque est cependant habité par 900 000 Mexicains dont la plupart dépendent des mêmes forêts pour survivre. La croissance de la population et la faiblesse de l'économie locale menacent la survie des papillons monarques qui migrent au Mexique; le Secrétariat du "[Réseau](#) international de forêts modèles (qui loge au CRDI) et le ministère de l'Environnement du Mexique (SEMARNAP) ont décidé de s'associer pour s'attaquer au problème. Leur résolution a incité les gouvernements canadien et mexicain à consacrer 1,2 million de dollars CAN chacun pour continuer de financer le programme de forêts modèles au Mexique et créer une nouvelle forêt modèle de 795 000 hectares où les collectivités locales pourront ensemble trouver le moyen d'harmoniser la croissance économique et la protection des papillons.

La filière canadienne

Le Canada a commencé à s'intéresser à la zone d'hivernage du monarque en 1976 alors que Fred Urquhart, un chercheur de l'Université de Toronto, a délimité la route des papillons migrants. Depuis lors, les touristes affluent tous les hivers à leur lieu de rendez-vous pour observer la fébrile activité des papillons qui commencent à se nourrir dès le lever du soleil et leur sereine tranquillité lorsque, immobilisés par le froid à la tombée du jour, ils font ployer les branches des arbres sur lesquels ils s'amassent en grappes.

Le gouvernement mexicain a adopté diverses mesures pour protéger les papillons. En 1980, il a décrété que les zones d'hivernage du monarque seraient désormais des réserves fauniques; six ans plus tard, cinq zones d'hivernage (totalisant 16 000 hectares) sont devenues des sanctuaires, consistant en un noyau (où aucune activité économique n'est autorisée) et une zone tampon (où l'exploitation forestière, la chasse et le tourisme doivent recevoir l'approbation des autorités fédérales).

Les gens laissés pour compte

Mais cette approche était vouée à l'échec dès le départ. *Ce souci extrême de la protection du papillon monarque et de son habitat a fait oublier les besoins des gens qui habitent ces zones*, explique "[Marco](#)" Antonio Marco Antonio Bernal, coordonnateur de la forêt modèle du papillon monarque du Michoacán. Au cours des dix années qui ont suivi, la population humaine croissant, les activités illégales dans les sanctuaires se sont multipliées. N'ayant aucune autre source de revenu, les gens ont abattu des arbres, chassé et cueilli des plantes pour se nourrir ou se soigner. Les régions boisées se sont amenuisées et des terres ont été dépouillées pour faire place à la construction résidentielle ou à l'agriculture au sein même des sanctuaires.

Tant que les gens n'auront pas d'autres recours, ils continueront à exploiter les ressources naturelles à mauvais escient, poursuit Bernal. C'est précisément pour cette raison que le Canada a créé la première forêt modèle au début des années 1990 afin de promouvoir la gestion, la conservation et le développement durable de ses ressources forestières. Depuis, le concept a dépassé les frontières canadiennes : un réseau international de forêts modèles regroupe onze participants au Canada, sept organismes étrangers et huit autres forêts modèles en sont au stade de la planification. Au Mexique, la forêt modèle du papillon monarque est la troisième du genre, après celles de Chihuahua et de Calakmul, dans les états de Chihuahua et de Campeche.

Une myriade de solutions

En octobre 1997, le personnel de la forêt modèle du papillon monarque au Mexique a commencé à organiser des réunions avec les organisations professionnelles agricoles, les conseillers agricoles et les responsables des *ejidos* (lopins de terre appartenant à la collectivité). Ensemble, ils ont déterminé les projets les plus prometteurs (la construction d'installations touristiques, l'élevage des truites et la culture des champignons, par exemple) qui, pour être lucratifs, ne nuiraient pas aux papillons ou à leur habitat. Selon Bernal, il ne s'agit pas de trouver une solution miracle pour rétablir l'économie, mais plutôt une myriade de solutions applicables à cette région de forêts modèles de 300 x 250 kilomètres qui recouvrent 22 comtés du Mexique et embrassent des centaines de villages et d'*ejidos*.

Louise Guénette est une rédactrice pigiste basée à Mexico. (Photo : Avec la permission de la forêt modèle du papillon monarque.)

Personnes-ressources :

Marco Antonio Bernal, coordonnateur, Forêt modèle du papillon monarque, Av. Revolución Sur No. 34, Zitácuaro, Michoacán, C. P. 61500, México; tél. : (715) 35456; télec. : (715) 33722 <BR wp="br1"><BR wp="br2">Kafui Dansou, agente de programme, Secrétariat du Réseau international de forêts modèles, CRDI, 250, rue Albert, BP8500, Ottawa (Ontario) K1G 3H9 Canada; tél. : (613) 236-6163, poste 2213; télec. : (613) 234-7457; courriel : "mailto:" kdansou>

Des liens à explorer...

[Iwokrama](#) : Un don à l'humanité, par Claudette Earle.

[L'arbre](#), une richesse polyvalente inestimable, par Jennifer Pepall.

[Le](#) programme de la forêt modèle Calakmul et la protection des forêts tropicales, par Michael Boulet.

[Le](#) projet Yucape : Le développement économique dans la péninsule du Yucatan, par Chris Hayes.

[Réseau](#) international de forêts modèles.